

Ciné-Bulles

Le cinéma d'auteur avant tout

Rushes

Michel Coulombe

Volume 7, numéro 2, novembre 1987, janvier 1988

URI : id.erudit.org/iderudit/34528ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

ISSN 0820-8921 (imprimé)
1923-3221 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Coulombe, M. (1987). Rushes. *Ciné-Bulles*, 7(2), 50–52.

Tous droits réservés © Association des cinémas parallèles du Québec, 1987

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org



Geneviève Bujold

Michel Coulombe

■ Jean-Pierre Mocky (*le Miraculé*) tourne à tout allure. À peine a-t-il lancé un film, *Agent trouble*, avec Catherine Deneuve et Richard Bohringer, qu'il en tourne un autre, *les Saisons du plaisir*. Charles Vanel, vigoureux nonagénaire qui tient aussi la vedette du dernier film de Claude Goretta, y interprète un industriel centenaire (même s'il fait un peu jeune...) qui se remarie et prépare sa succession. On trouve sur les rangs Richard Bohringer, Jean-Pierre Bacri, Fanny Cottençon, Bernadette Lafont, Jean Poiret, Stéphane Audran, Jean-Luc Bideau et Darry Cowl. Pas mal pour un cinéaste marginal.

■ Pierre Étaix (*Pays de cocagne*) a obtenu beaucoup de succès au théâtre avec sa pièce, *L'Âge de monsieur est avancé*. Il l'adapte maintenant pour le cinéma, ce qui marque son retour (très attendu), et l'interprète avec Jean Carmet.

■ On croyait que Geneviève Bujold, devenue rare, ne tournait plus qu'avec Alan Rudolph (*Choose Me*), voilà qu'elle participera au retour au cinéma du réalisateur André Faruragi. Elle jouera aux côtés de Pierre Arditi, Isaac de Bankolé et Judith Godreche.

■ Après avoir été Tarzan puis le Sicilien, Christophe Lambert interprète un héros d'un tout autre genre, le père Jerzy Popieluszko dans *To Kill a Priest* d'Agnieszka Holland (*A Woman on Her Own*). Le père Popieluszko, on le sait, militait pour Solidarité jusqu'au jour où il a été assassiné.

■ Claude Sautet (*Garçon*), qui a l'oeil pour les acteurs, réunit, pour son adaptation d'un roman de Jean-François Josselin, *Quelques jours avec moi*, Daniel Auteuil, Sandrine Bonnaire, Danièle Darrieux, Jean-Pierre Marielle, Dominique Lavanant et Vincent Lindon. Belle affiche.

■ Anne-Marie Miville, produite par Pierre Braunberger et Jean-Luc Godard, tourne un long

métrage, *Mon cher sujet* (il y a donc un sujet !), avec Danielle Darrieux, Élizabeth Depardieu et Varda.

■ Constantin Costa-Gavras (*Missing*) signe un nouveau film américain. *Sundown*, tourné aux États-Unis, mais aussi en Alberta, met en vedette Debra Winger et Tom Berenger.

■ Ah ! la famille. Même Klaus Kinski le délinquant n'y échappe pas. Pour son passage derrière la caméra, la réalisation de *Paganini*, il dirige Nastassja Kinski et Naho Kinski. Le film ne serait pas complet si Klaus Kinski ne prenait place lui aussi dans ce portrait du prodigieux violoniste italien.

■ Doris Dörrie (*Mes deux hommes*) adapte pour le cinéma un roman d'Alberto Moravia paru en 1971, *Moi et lui*.

■ L'énorme succès cinématographique de la guerre du Viêt-Nam, vaste opération qui tient de l'exorcisme aussi bien que de la réhabilitation pour le bon peuple américain, a éveillé les papilles lucratives d'un producteur habitué à faire flèche de tout bois. Il a entrepris de redonner vie au conflit des Malouines, histoire, peut-être, de ramener en salle les publics anglais et argentin. Film en vue. À quand un film soviétique sur l'invasion de l'Afghanistan ou une superproduction sur le belliqueux Kadhafi ?

■ Fred Schipesi est un réalisateur privilégié. Même s'il s'est misérablement cassé les dents sur son premier film avec l'actrice Meryl Streep, *Plenty*, il a droit, l'heureux homme, à une deuxième chance. *Evil Angels*, tourné en Australie, raconte l'histoire d'une mère accusée du meurtre de sa fille. Après les tourments maternels de *Sophie's Choice*...

■ Ron Howard (*Splash*), produit par George Lucas, prépare un voyage dans le temps, un voyage qui l'entraînera il y a plus de quatre mille ans, *Willow*.

■ Recyclées à l'école du clip, les stars du pop et du rock se laissent de plus en plus fréquemment attirer par le cinéma. À défaut d'une superproduction mettant en vedette un Michael Jackson entièrement refait dans le rôle de Peter Pan ou d'un nouveau film où Prince contemplerait sa minuscule personne devant un miroir cent fois



Christopher Lambert

trop grand, on verra Phil Collins, membre du groupe Genesis, dans *Buster*, l'histoire vraie de Buster Edwards qui, en 1963, a pillé avec ses complices un train britannique pour ensuite s'échapper au Mexique. Un coup fumant. Il rentre au pays puisque sa femme, June, s'ennuie de la famille. Phil Collins partage la vedette avec Julie Walters. Le film est de David Green.

■ Alex Cox a fait bien du chemin depuis l'underground de *Sid and Nancy*. Laisant derrière lui la vie agitée de Sid Vicious, il a tourné *Walker*, l'histoire de ce mercenaire qui débarqué au Nicaragua au siècle dernier se déclarait président. Rien de moins. Le film, qui relate un fait vécu, a pu être tourné au Nicaragua. Avec Ed Harris et Marlee Matlin, la révélation de *Children of a Lesser God*.

■ Sam Shepard, dramaturge de renom, tourne, depuis quelques années, autour du cinéma. Scénariste et acteur, il réalise maintenant son propre film, d'après son scénario, *Far North*. Le film met en vedette Jessica Lange et Tess Harper.

■ On n'a pas fini d'entendre parler du vieux lion irlandais, John Huston (*African Queen*). Il a collaboré à l'adaptation de l'oeuvre de Theophilus Wilder, *Theophilus North* qui devient, au cinéma, *Mr. North*. Un film de Danny Huston où on verra Anjelica Huston entourée, il faut aussi des étrangers, de Robert Mitchum, Harry Dean Stanton et Lauren Bacall.

■ Elizabeth Taylor a maintenant l'occasion de rappeler à tous ceux qui suivent, depuis des années, le flot tumultueux de sa vie amoureuse qu'elle a déjà été, qu'elle peut encore être une actrice. Le défi est de taille. On la reverra dans *Young Toscanini*, le prochain film de Franco Zeffirelli, son complice de *la Mégère apprivoisée*, aux côtés de Thomas Howell.

■ Bas Saint-Laurent et Basses Laurentides ont au moins un point en commun : l'une et l'autre régions organisent, en septembre, un événement cinématographique qui marque la rentrée, mobilise une armée enthousiaste de travailleurs bénévoles et attire les foules. À Rimouski, c'est le Carrousel international du film qui, à sa cinquième édition, amenait près de 7000 spectateurs en salle en plus de toucher environ 5000 jeunes à travers les activités prévues dans le réseau scolaire. Le

jury, présidé par Geneviève Lenoir-Boulanger, premier rôle de *Marie s'en va-t-en ville*, a accordé le Camério du meilleur long métrage à *Madame Hiver* de Juraj Jakubisko et celui du court métrage à *Tétard mystérieux* de Michael Sporn. Le prix du public est allé à *Bach et Bottine* d'André Melançon. À Sainte-Thérèse, la troisième édition du Festival du cinéma international attirait près de 5000 cinéphiles autour du programme combinant les premières (*Miss Mona* de Mehdi Charef, *Dünki Schott* de Tobias Wyss et Hans Liechti, etc.) et les reprises de films prestigieux présentés au Festival des films du monde *les Noces barbares* de Marion Hänsel, *Crazy Love* de Dominique Derudere, etc.). Le prix de la ville de Sainte-Thérèse est allé à *Clochard dans l'âme*, un court métrage de François Pothier ; le prix de l'Association des vidéastes et cinéastes du Québec à *The Fish Story*, un court métrage d'Arto Paragamian ; le prix du Syndicat des techniciens et techniciennes de cinéma du Québec à *Absence ou Émile et un souvenir* de Nathalie Goulet ; le prix du public Hydro-Québec à *Crazy Love* de Dominique Derudere.

■ Le cinéma québécois a maintenant des lettres. Ainsi prend-il, de plus en plus souvent, sa source dans les livres (et pas forcément les best-sellers, on est encore loin des États-Unis où les droits d'adaptation cinématographique sont souvent vendus avant même la parution du best-seller annoncé). Après *le Dernier Havre*, *les Fous de Bassan*, *le Sourd dans la ville* et *Tinamer*, on pourra voir *les Portes tournantes* de Francis Manikiewicz d'après Jacques Savoie, *Laura Laur* de Brigitte Sauriol d'après Suzanne Jacob, *Kurwenal* de Léa Pool d'après Yves Navarre, *l'Enfant du cinquième nord* de Jean Beaudin d'après Pierre Billon et *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer* de Jacques Wilbrod Benoît d'après Danny Laferrière. Ajoutons à cela que Jean-Claude Labrecque rêve d'une adaptation pour le cinéma du *Survenant* de Germaine Guèvremont. Rêve partagé par plusieurs.

■ La série *Américanité* de l'Office national du film devait compter huit films (voir Ciné-Bulles, volume 6 numéro 4), elle en comprendra en fait six qui lanceront l'ambitieuse « collection » (le cinéma n'en est pas à un emprunt près au domaine littéraire) : *le Grand Jack* d'Herménégilde Chiasson, *la Poursuite du bonheur* de Micheline Lanctôt, *le Voyage en Amérique avec un cheval emprunté* de Jean Chabot, *l'Amour à*



Sam Shepard

Rushes

quel prix ? de Sophie Bissonnette et *Farouest* (titre de travail) de Jacques Godbout. La collection n'en restera pas là. S'y ajouteront 12 films de 52 minutes parmi lesquels on trouvera des essais de German Gutterez, Marilù Mallet et Nathalie Petrowski. Vaste sujet que celui-là.

■ On prépare, dans le plus grand secret, un film sur les sensationnelles soeurs Lévesque dont les aventures romaines, mal couvertes par les médias, ont vraisemblablement échappé à la plupart des Québécois (autrement, pourquoi tournerait-on un film ?). Et que dire du reste de la planète qui, tiré de l'ignorance, ne manquera pas de craquer devant le sourire ingénu des intrépides Micheline et Laurence liées à jamais, on le sait, au monde interlope. D'Hollywood à Cinecittà, on ne parle que de ce film. On raconte même que c'est Fellini qui aurait lancé l'affaire après avoir rencontré, à Rome, les pétulantes saguenéennes et que s'il n'est pas venu au Festival des films du monde c'est parce que le projet

lui a glissé entre les mains. Rumeurs. Peut-être voudra-t-il quand même se mettre sur les rangs pour réaliser la suite, dont il est déjà question. On y retrouvera les énergiques soeurs Lévesque croulant sous les droits d'auteur de leur premier livre qui décident de s'acheter des sacs à dos (bonjour les valises !) pour partir en *nowhere*, c'est-à-dire vers une destination inconnue choisie par leur agent de voyages (toujours naïves...). Hélas, on les envoie en Inde, ce dont elles ne se rendent compte, paniquées, qu'à l'aéroport de Calcutta. Là-bas, on les reçoit, oh surprise, avec tout le respect dû à de redoutables trafiquantes qui ont échappé à la justice. Quiproquo. Et en moins de temps qu'il n'en faut pour installer un double fond dans une valise, voilà que le KGB, Interpol et la mafia sont à leur trousse. Au moment où on les croit mûres pour un nouveau séjour en prison, coup de théâtre : elles révèlent leur véritable identité. Elles sont à l'emploi, oh subtil rebondissement, de la GRC. Qui l'eût cru ? Cela explique tout. *Happy End*. Joyeuse fin. ■

À découper ou à photocopier

FORMULE D'ABONNEMENT

Abonnement 1 an (4 numéros) : 12 \$ au Canada
15 \$ à l'étranger

Je m'abonne à partir du volume _____ numéro _____ (inclus)

Je me réabonne _____

Nom _____

Adresse _____
Code postal _____

Téléphone _____

Versement par chèque ou mandat postal à l'ordre de :
Association des cinémas parallèles du Québec
4545, av. Pierre-de-Coubertin, C.P. 1000, Succursale M
Montréal (Québec) H1V 3R2 CANADA

Tél.: (514) 252-3021

CINÉBULLES